**Des armes, de leurs usages et du climat… B. DREANO**

Les catastrophes climatiques et environnementales posent des problèmes de sécurité à cause des conséquences sociales, économiques, politiques des sécheresses, inondations, cyclones, de la montées des océans, des pollutions, des menaces sur l’agriculture avec l’effondrement de la biodiversité, etc. Insécurité aussi du fait de la raréfaction de certaines ressources, à commencer par l’eau dans de nombreuses régions, qui provoque tensions et conflits, accaparement de terres agricoles (en Afrique pour les besoins occidentaux, chinois, indiens, saoudiens…), et la classique concurrence « extractiviste » pour les matières premières (et aujourd’hui notamment le cuivre, le lithium et les terres rares).

**Protéger le monde ou adapter le militaire ?**

Le Département de la défense américain (DOD),parle ainsi par exemple de *Climate Driven Conflict* (conflits déterminés par le climat). Dans un rapport de 2007 « *Age of consequences*», plusieurs stratèges américains y voyaient les menaces principales pour la sécurité des Etats Unis et du monde[[1]](#footnote-1). Le dernier rapports du Comité international de la Croix rouge[[2]](#footnote-2) insiste sur le fait que « si le changement climatique n’est pas généralement la cause directe des conflits, il y contribue » et remarque que « sur les 25 pays considérés comme les plus vulnérables par rapport au changement climatique, 14 sont affectés par des conflits ».

Un *International Military Council for Climate Security* formé d’experts militaires de divers pays produit des rapports alarmistes (le dernier en juin 2021) et le secrétaire général de l’OTAN a souligné lors du dernier sommet de l’alliance en avril 2021 que la crise climatique signifiait « un monde très dangereux ».

La réaction de ces états-majors est d’abord… de se protéger. Le Pentagone (qui n’a jamais été climatosceptique, contrairement à Trump), s’est emparé du sujet dès les années 2007-2008, quand il a pris conscience que sur les 800 installations militaires US dans le monde, 60 très importantes allaient être menacée de submersion !. Cette préoccupation est devenu permanente, et de nos jours l’armée américaine a un programme d*’Update Individual Bases Resiliency Plan* (mise à jour annuelle de la sécurité des bases), dont Joe Biden a doublé le budget en mai 2021 (pour prendre en compte notamment le risque des incendies géants). Inutile de dire qu’il n’existe pas de budget équivalent pour les hôpitaux, les écoles et autres infrastructures civiles.

**Les émissions militaires de gaz à effet de serre**

L’empreinte carbone des activités militaires, en temps de paix comme en situation de guerre est tout sauf négligeable.

Les scientifiques du réseau *Scientists for Global Responsibility* (SGR) ont fait des études aussi que précise que possible pour évaluer l’ampleur des émissions de gaz à effet de serre des militaires et concluent qu’elles sont un « élément essentiel » de la « dégradation de l'environnement et de la montée en flèche des émissions ». Ils estiment que l'armée américaine produit 339 millions de MtCO2e (Millions de tonnes d’équivalent-dioxyde de carbone, la mesure du GIEC), 3% de l’ensemble des émissions nationales, tandis que l'armée britannique représente 13 millions de tonnes de CO2e, 6% de la total de la nation (en France on serait autour de 10 millions). La défense représente 50 % des émissions dont l’Etat britannique est directement responsable[[3]](#footnote-3). Les mêmes scientifiques ont rédigé un rapport *Sous le Radar* publié par le groupe de la Gauche Unitaire au Parlement européen (GUE/NGL)[[4]](#footnote-4). Les auteurs évaluent à près de 25 MtCo2 annuelles les émissions directes de l’Union européenne, la consommation annuelle de 17 millions de voitures~~, et pour les six pays étudiés :I~~ Ils ont plus particulièrement étudié six pays : France, Allemagne, Italie, Espagne, Pays Bas et Pologne, dans les limites des données disponibles (relativement accessibles en Allemagne, beaucoup plus difficile en France).

Bref l’activité militaire contribue pour au minimum 6% du total des émissions mondiales (nous parlons de l’activité « ordinaire », hors guerres . Ces émissions sont le fait d’une vingtaine de pays, tout particulièrement les Etats Unis, mais aussi la Chine, la Russie, le Royaume Uni, la France, les pétromonarchies… Il n’est pas très facile de les évaluer, mais les observateurs compétents (comme le SIPRI suédois) estiment par exemple que, si les activités aériennes militaires représentent quelques 4% de l’ensemble des vols de la planète, elles consomment près de 15% des combustibles ! On peut évaluer ces émissions directes par une lecture attentive des budgets (qui est faite par exemple par certains parlementaires américains pour ce qui les concerne, mais qui n’est pas faite, et de toute manière très difficile à faire en France), des renseignements fournis par les constructeurs (d’avions, de véhicules terrestres, de navires, etc.), facilement accessibles ou comparables.

Ces chiffres sur l’ampleur de l’impact des activités militaires sont sans aucun doute inférieur à la réalité. Divers artifices permettent de sous-estimer les consommations des armées « en opération » (par exemple les « OPEX françaises). Mais surtout on n’arrive pas à mesurer les émissions, mais aussi celles indirectes des industries d’armement – y compris les activités à finalités militaires cybers ou spatiales). En effet, outre des données lacunaires, les plus grands industriels de l’armement ont des activités « mixtes » (militaires, civiles, civilo-militaires). Qui a remarqué que le plus important constructeur d’armement européen est d’abord une entreprise de l’aéronautique civile (Airbus) ?

**Une empreinte non prise en compte**

Or jusqu’à présent tout était fait pour escamoter ces émissions.

Quand le monde a fait mine de se préoccuper du problème du climat. avec la signature du Protocole de Kyoto en 1997… l’administration américaine, Clinton à l’époque, a demandé que soient explicitement exclues des calculs d’émissions de gaz à effet de serre par pays, celles pouvant être dues à des activités militaires. Bien entendu les autres puissances militaristes (dont la France) ont trouvé l’idée excellente. L’outil de l’ONU pour suivre la situation (le GIEC), n’a donc pas été chercher de ce côté-là. Cependant l’accord de Paris de 2015, suite à la COP21, n’a pas repris la restriction de Kyoto… Que croyez-vous qu’il arriva ? Rien… Il est vrai qu’il n’y a pas eu de mobilisation pour faire cesser ce scandale.

Certains s’interrogent toutefois, y compris des miliaires, sur l’opérationnalité de leurs armées et l’ampleur des gaspillages énergétiques. On prête au général James Mattis, chef des *Marines* en Irak, plus tard Secrétaire à le défense de Donald Trump (viré en janvier 2019), la phrase *less fuel, more fight*, (moins de carburant, plus de combat) et l’administration Obama a proposé d’être « un peu plus sobre » : une guerre « verte » ?. La culture des grandes armées et des fabricants d’armes lourdes est de considérer qu’on peut consommer du carburant sans compter… et l’on ne modifie pas du jour au lendemain des systèmes où les avions de chasse brûlent des milliers de litres de kérozène à l’heure, et doivent être ravitaillés après quelques dizaines de minutes en vol (pour ne parler que de l’aviation). Et les solutions envisagées (agrocarburants, propulsions nucléaires) sont tout sauf écologiques. De nouveaux types ~~d’autres~~ types d’armes apparaissent, par nature moins gourmandes, même si leurs empreintes restent importantes, (cyberguerre, drones).

**La fin de l’omerta**

Jusqu’à présent, bien que le complexe militaro-industriel soit un responsable majeur de la dévastation climatique, il n’y a eu aucun débat à son sujet dans les instances internationales, y compris la dernière COP26, même si quelques pays ont commencé à inclure le secteur militaire dans leurs estimations. Et les citoyens, les mouvements climats, sont restés bien silencieux ou ignorants sur le sujet.

Mais aujourd’hui l’omerta sur les émissions des militaires n’existe plus. ~~le~~.

A l’occasion de la COP 26 ~~6~~ à Glasgow en novembre 2021 des mouvements se sont mobilisés. Un appel international a été signé par des centaines d’organisations du Royaume Uni et dans le monde. L’information circule : un site permet l’accès à de nombreuses données : militaryemissions.org ; Nick Buxton, du Tansnational Institute a publié un rapport fondamental sur les dangers de la militarisation de la crise climatique[[5]](#footnote-5).

Aux Etats Unis la parlementaire Alexandria Ocasio-Cortez a rompu le consensus du silence «  Lorsque nous avons des conférences mondiales sur la réduction des émissions, omettre les discussions sur les investissements militaires, c'est omettre de mesurer nos émissions de CO2… il n'y a aucun moyen pour nous de les réduire si nous ne les mesurons pas et ne nous y engageons pas »[[6]](#footnote-6).

En France on est encore un peu timide….

Bernard Dreano

Président du CEDETIM, Centre d’études et d’initiatives de solidarité internationale

1. Center for Strategic International Studies: *The Age of Consequences, The Foreign Policy and National Security Implication of Global Climate Change*, Washington DC, Novembre 2005 [↑](#footnote-ref-1)
2. *Seven things you need to know about climate change and conflict t*<https://www.icrc.org/en/document/climate-change-and-conflict> [↑](#footnote-ref-2)
3. The Guardian, 11novembre 2021 “Beyond Emissions: the military and climate change”

   <https://www.theguardian.com/environment/2021/nov/11/worlds-militaries-avoiding-scrutiny-over-emissions?CMP=Share_AndroidApp_Other> [↑](#footnote-ref-3)
4. Conflict and Environment Observatory (CEOBS) Scientists for Global Responsibility (SGR), Dir. Stuart Parkinson, Linsey Cottrell: *Under the radar, the Carbon Footprint of Europe’s Military Sector; a Scoping. Study* GUE/NGL The Left at the European Parliament .2021 [↑](#footnote-ref-4)
5. Nick Buxton: *A primer on climate security. The dangers of militarizing the climate crisis* Transnational Institute; Amsterdam, octobre 2021, www.TNI.org [↑](#footnote-ref-5)
6. Zoe Alexandra : “What role does the military play in climate change?” 20 novembre 2021 [What role does the military play in climate change? : Peoples Dispatch](https://peoplesdispatch.org/2021/11/20/what-role-does-the-military-play-in-climate-change/) [↑](#footnote-ref-6)